

# Hommage à Louis Bessière, par M. D. Lerault

**Louis Bessière...**

Ah oui, l'Œil-de-Bœuf !

Le négociant, le commerçant, le marchand de grains

L'original, le farfelu, le polichinelle, le comédien

Louis Michel Marie... Ah comme c'est bien sûr

Ah mais **non de...** mais **oui...** de Dieu !

L'homme de foi, le croyant, le chrétien, le catholique convaincu

Le correspondant de presse, le journaliste, le poète, l'écrivain

Le vainqueur, le vaincu, le combattant, le prisonnier, l'élus, le battu

L'historien, l'archéologue, le chroniqueur, le critique, le caustique

Le chasseur alpin, le sportif, le skieur, le nageur, le plongeur, le baigneur

Le guide, le barde, le mime, le chanteur, mieux... l'enchanteur !

Loulou... L'ami, le bienaimé, le malaimé, le charmant, le charmeur

Le meneur d'hommes, le meneur de femmes... Mon Lou, mon cher petit Lou je t'aime... écrivait Guillaume Apollinaire à Marie-Louise de Coligny-Châtillon, c'était en 1915... LOULOU quand tu as vu le jour...

Le bonhomme, l'humaniste, le charitable, le fraternel

L'humanitaire, le bienfaiteur, le serviteur, le prophète

Le consolateur, le songeur, l'extasié, le mystique

Le pétillant, l'exquis, le délicat, le sentimental, le rêveur

Le passionné, l'artiste, le photographe, l'acteur, le danseur

Le roi, le seigneur, le châtelain

Le marquis de Carabas mais d'avant le Chat botté

Le conservateur, le restaurateur... l'emmerdeur... c'est selon, le dynamiseur... mieux, le revitaliseur !

L'amoureux de la tradition, mais aussi, l'aventurier

Le célibataire, le solitaire

Voilà, Cher Louis Bessière

Tant de noms, évoqués, ce soir, dans ta cité

Mais un seul nom résume tous ceux-là cités : **Pouancéen!**

## Désormais c'est Loulou qui parle (Yvon Camus)

Mes chers concitoyens,

Me voilà Loulou Le Revenant de la tour Bertrande

(Une voix) – Ah tu veux dire le fantôme de la Dame blanche ?

Mais non pas le fantôme le Revenant !

Il me revient d'ailleurs que j'avais choisi ce nom de Bertrande pour la plus haute tour du Vieux-Château en souvenir de Jeanne la dernière épouse de Bertrand du Guesclin, l'épouse délaissée, enfermée... dans la tour heptagonale, la tour de mes sept amours !

Puis, Odette est venue... Elle avait pris ce nom par ressemblance avec celui de la marquise Odet de Montault, laquelle m'avait cédé le château pour dix francs. J'ai payé les dix francs, pour le fruit d'un indéfectible amour des vieilles pierres, comme deux fois dix ans avant j'avais déboursé dix francs place Dix francs en souvenir indestructible de la place des Halles... devenue la place Du Guesclin... Ah, celui-là, il est toujours là... je pense à toi Marcel, surnommé du Guesclin, sur ta paillasse... Ah quel Boulay ! Tiens, je te fais revenir... toi aussi

L'avantage ou l'emmerdant, c'est selon, avec les revenants, c'est qu'ils sont toujours là, on ne risque pas de les oublier !

Je l'ai beaucoup aimée Odette, regardez-là bien sur la photo la Dame Blanche, elle est bien réelle... Elle existe... Je l'ai beaucoup aimée Odette...

...Vous aussi mes chers Pouancéens, et le Revenant ne vous oublie pas ; **allez, allez me visiter, allez vous regarder dans mon miroir !**

Daniel Lérault, Pouancé le 11/12/2015

Note : Odette Sorensen est l'auteur d'un ouvrage de la Bibliothèque Verte « Le Revenant de la tour Bertrande » où elle met en scène quatre jeunes filles, Le Carré d'As, et dont l'action se situe dans le Vieux-Château de Pouancé. La romancière y a transformé des noms mais on peut y reconnaître Louis Bessière sous celui de Christophe et une description de l'entreprise de sauvetage du Vieux-Château.



Loulou en compagnie du squatter Marcel Boulay



Odette Sorensen « la Dame Blanche » en visite au Vieux-Château de Pouancé